



SERVETTE FC

1890

www.super-servette.ch

1963-74 - De Leduc à Sundermann

Servette entre alors dans une nouvelle période avare en lauriers après le 13^e titre de 1962 puisqu'il va falloir patienter 17 ans pour triompher à nouveau, sous l'égide du président Roger Cohannier. En Coupe, l'attente est encore plus longue. Vingt-deux ans séparent les succès de 1949 et 1971.

En 1963, le président Marcel Righi engage Lucien Leduc qui vient de réussir le doublé coupechampionnat avec l'AS Monaco. "Lulu" va régulièrement tutoyer le succès mais ne jamais rien gagner avec Servette : 4^e en 1964, 3^e et finaliste de la Coupe en 1965, 2^e et finaliste de la Coupe en 1966. Deux finales qui sont de bien mauvais souvenir. Lors de la première, alors que Desbiolles est écarté de l'équipe, celle-ci a de la peine à se mettre en train et Georgy, retourné à Sion, en profite pour inscrire le premier but. Gasser marque un deuxième but (84^e) et Daïna sauve l'honneur mais pour le reste Vidinic est imbattable. C'est une victoire personnelle pour Maurice Meylan, limogé en début de saison en compagnie de René Schneider, Giulio Robbiani et Didier Makay. Les Servettiens ont joué cette finale avec : Barlie; Maffiolo, Kaiserauer, Pazmandy, Mocellin; Tony Schnyder, Vonlanthen; Nemeth, Bosson, Daïna, Schindelholz.

L'année suivante, c'est le FC Zürich que le Servette FC affronte le lundi de Pâques en finale de coupe. Nemeth et Schindelholz, les ailiers grenat, sont malmenés par Xavier Stierli et Munch et devant 54 000 spectateurs (record d'une finale de coupe), Zürich l'emporte 1-0, Fritz Kunzli pouvant tromper Barlie. A 36 ans, Roger Vonlanthen est le meilleur d'une équipe servettienne s'étant alignée avec : Barlie; Maffiolo, Kaiserauer, Pazmandy, Mocellin; Makay, Vonlanthen; Nemeth, Georgy, Daïna, Schindelholz.

Meilleur joueur, Vonlanthen reprend l'équipe comme entraîneur, avec parmi les nouveaux joueurs, un jeune allemand, Jurgen Sundermann (photo) et Michel Fatton qui fait ses débuts dans l'équipe première, 21 ans après son père. Les premiers résultats en championnat sont décevants, Vonlanthen est obligé de rejouer. Marcel Righi précipite le mouvement et fait appel au "mage" Bela Gutmann qui perdra plus tard tout crédit lorsque l'on apprendra qu'il s'est inventé certains états de service. Gibert Dutoit assure l'intérim pour finir la saison et prépare le terrain pour le retour du "chef", Jean Snella, dès la saison 1967-68. Un grand transfert pour le retour de l'entraîneur français, celui de Philippe Pottier.

En quatre saisons, Jean Snella n'amène jamais son équipe au-dessus du 7^e rang en championnat, mais gagne la finale de la coupe 1971. C'est un sursaut de Bernd Doerfel à la 54^e minute qui ouvre la voie du succès aux grenats. Son tir croisé rebondit dans le dos de Prosperi et Desbiolles peut le reprendre et le propulser au fond des filets du gardien du FC Lugano. Marchi double la mise à un quart d'heure de la fin. Les artisans de cette 4^e victoire grenat en Coupe de Suisse : Barlie; Martin, Guyot, Perroud, Wegmann;

Bosson, Marchi, Nemeth (Heutschi à la 89e), Doerfel, Desbiolles, Blanchoud (Pottier à la 84e).



Jürgen Sundermann

Jean Snella ne termine pas la saison suivante. C'est le responsable de la réserve, le Lancéen Henri Gillet, qui prend le relais jusqu'à l'hiveavant de céder la place à Jurgen Sundermann. Engagé pour deux ans et demi, celui-ci revient tout auréolé d'un passage au FC Bâle restant sur deux titres en championnat. Il introduit un international junior, Gérard Castella, lance Marc Schnyder à 19 ans, fait venir Hans-Jörg Pfister de Bienne, se sépare de Perroud, pousse "Toto" Dutoit mais ne connaît guère la réussite. Servette est 4e en 1973, 3e en 1974 lorsqu'arrive Roger Cohannier...